

**Zeitschrift:** Werk, Bauen + Wohnen  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Architekten  
**Band:** 78 (1991)  
**Heft:** 4: Wände, Hülle = Parois, enveloppes = Walls, wrappings

**Vorwort:** Wände, Hülle = Parois, enveloppes = Walls, wrappings  
**Autor:** Hubeli, Ernst

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Wände, Hüllen

In dem berühmten Essay *The International Style* aus dem Jahre 1932 postulieren Henry Russel-Hitchcock und Philip Johnson ästhetische Ideale für die moderne Architektur, die mit der traditionellen Vorstellung von der schweren, tragenden Wand brechen sollten: als ob sie sich in Luft auflösen könnte, soll sie einer Haut ähneln, die wie ein kaum sichtbarer Vorhang ein Gebäudevolumen umhüllt. Die Faszination, die die Bildanalogie damals ausübte, begründete nicht zuletzt ihre Unrealisierbarkeit: Über Jahrzehnte suchten Generationen von Architekten (vor allem an den amerikanischen Hochschulen) nach Konstruktionen für die perfekte Haut – vergeblich. Denn in der vollkommenen «ebenen, ununterbrochenen Oberfläche» hinterliessen die Stahlprofile (der Fensterrahmen und Paneelenhalterungen) unvermeidliche Spuren, die auf der Haut wie Falten in Erscheinung traten; sie sollten deshalb «ausser bündig... und möglichst schmal sein».

Nach über einem halben Jahrhundert ist der *International Style* als ästhetisches Ideal machbar geworden. Innerhalb der neuen *Skin-* und *Silikon-*technologien ist er aber nur ein Stil unter vielen. Dem Machbaren sind kaum mehr Grenzen gesetzt; es scheint weder konstruktiven noch formalen Regeln zu folgen: *form follows aesthetics*.

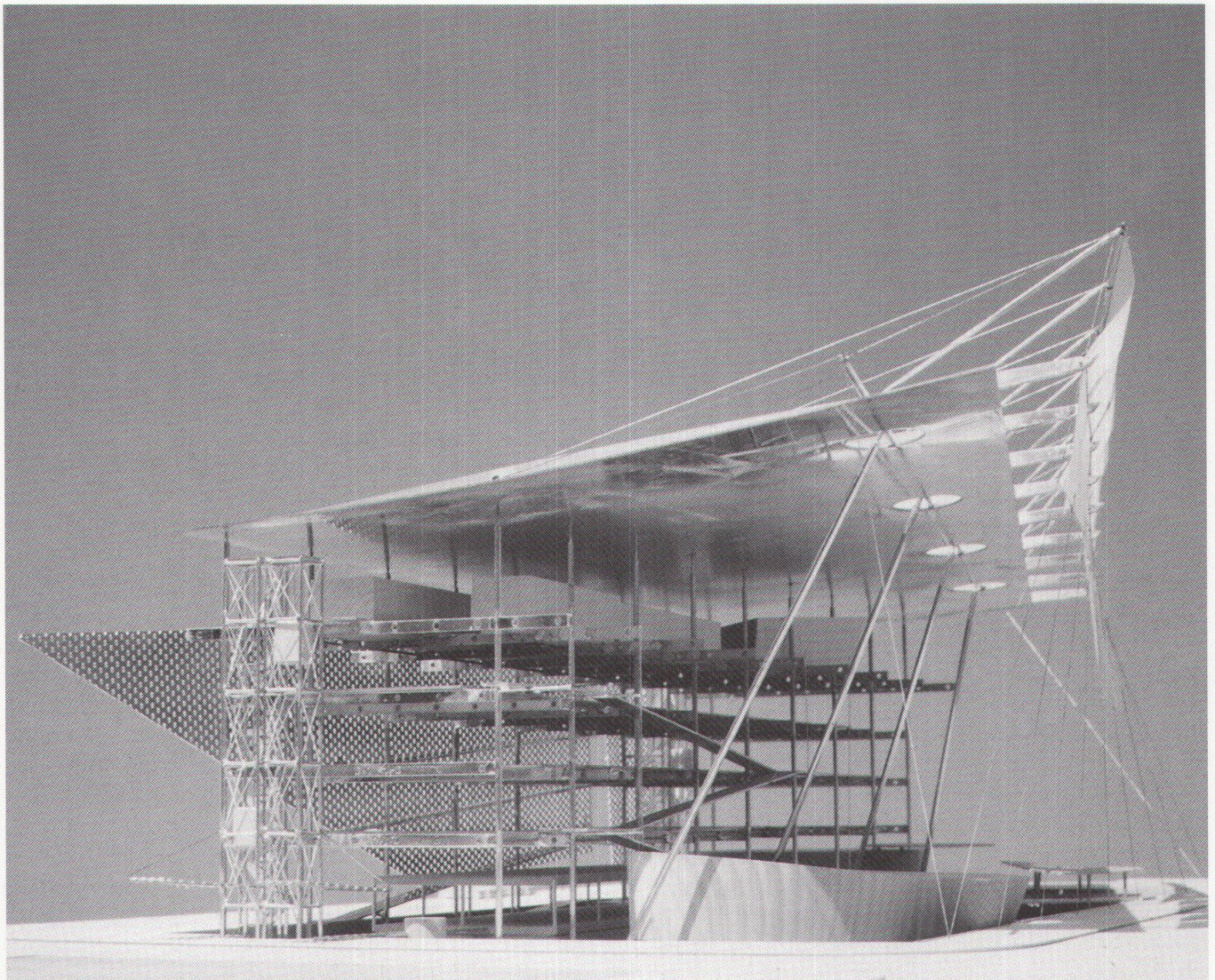
Was aus den innerarchitektonischen Prinzipien des *International Style* zu deduzieren wäre, ist in Venturis (neuerer) Theorie der *decorated sheds* eine entwerferische Strategie: das Stilistische und Dekorative ist ein architektonisches Thema *an sich* und als architektonischer Gegenstand ausgrenzbar. Die Theorie ist Spiegelbild realer Produktionsbedingungen, einer

Arbeitsteilung, die unter anderem den spezialisierten Fassadendesigner hervorgebracht hat. Doch das Entwerfen von äusserlichem Beiwerk stösst nun gerade innerhalb der Baupraxis auf unüberwindbare Schwierigkeiten.

Politisch impliziert, gilt das Bauen spätestens seit Beginn der 80er Jahre als integraler Teil der Umweltwissenschaften und -technik. Die damit verbundenen Probleme sind – auch im technischen Sinn – nicht bloss mit neuen Produkten zu lösen (die der nun angeblich «ökologische» Baumarkt anpreist). Jenseits von kommerziellen und stilistischen Intentionen werden konzeptionelle Angleichungen erforderlich, die das Verständnis vom Bauen und von der Architektur gründlicher revidieren werden als vor 60 Jahren die Vorhangfassade und der freie Grundriss.

Noch drehen sich die offenen Fragen um Wandkonstruktionen. Doch ihren Funktionen und ihrem Aufbau entsprechend ist es heute schon richtiger, von Gebäudehüllen zu sprechen (auch wenn sie wie «Wände» aussehen können). Sie sollten sich ständig ändernden Bedingungen der Innen- und Aussenwelt anpassen, eine Anforderung, die von einem Gebäude als Ganzes Dynamik und Polyvalenz verlangt.

Auch die architektonischen Antworten auf ein technisches und energetisches Programm werden noch vorwiegend innerhalb der Gebäudehülle selbst gesucht. Technische Mittel stehen dabei im Vordergrund. Eher selten sind Versuche (wie beim Wettbewerbentwurf von Auer und Weber, siehe Abbildungen), Hüllenkonstruktionen oder -teile mit ihren unterschiedlichen Funktionen selbst zum generierenden Argument des Entwurfes zu machen. *Ernst Hubeli*



1

1 2

Erstrangierter Wettbewerbsentwurf für den Pavillon der Bundesrepublik Deutschland für die Weltausstellung in Sevilla, 1992; Architekten: Auer und Weber mit A. Mayr und B. Meyerspeer / Projet de concours venant en tête pour le pavillon de la République Fédérale d'Allemagne à l'exposition internationale de Séville en 1992; architectes: Auer et Weber avec A. Mayr et B. Meyerspeer / Prize-winning competition design for the German pavilion for the World Exhibition in Seville 1992; architects: Auer and Weber with A. Mayr and B. Meyerspeer

## Parois, enveloppes

Dans le célèbre essai *The International Style* de 1932, Henry Russel-Hitchcock et Philip Johnson proclamaient pour l'architecture moderne des idées esthétiques devant rompre avec la conception traditionnelle du mur lourd et porteur: Comme s'il pouvait se vaporiser, il devait ressembler à une peau enveloppant le volume bâti comme un rideau à peine visible. La fascination que cette image-symbole exerça des décennies durant dans les écoles d'architecture, explique pour une part importante le fait qu'elle était irréalisable: pendant ces décennies, des générations d'architectes (surtout dans les grandes écoles américaines) ont cherché des constructions pour la paroi parfaite – en vain. Car dans la «surface» parfaite, la superficie continue, les profilés en acier (châssis de fenêtre et cadres de panneau) laissaient des traces inévitables, apparaissant comme des rides sur la peau; pour cette raison «ils devaient être au nu extérieur... et les plus fins possible».

Ce n'est qu'un demi-siècle plus tard que le *Style International*, en tant qu'idéal esthétique, devient réalisable. Mais dans le contexte des nouvelles technologies des peaux et silicones, il ne s'agit plus que d'un style parmi bien d'autres. Le faisable devient illimité; il ne semble suivre aucune règle constructive ou formelle: *form follows aesthetics*.

D'après la récente théorie des «*decorated sheds*» de Venturi, à partir des principes intrinsèques du *Style International*, on pourrait déduire une stratégie de projet: le stylistique et le décoratif est un thème architectural *en soi*, délimitable en tant qu'objet architectural. La théorie est le reflet de conditions de production réelles, d'une division du travail créée entre

autres par les designers de façades spécialisés. Pourtant, dans la pratique du bâtiment, projeter l'accessoire extérieur se heurte à des difficultés insurmontables.

Politiquement parlant, l'acte de bâtir, au plus tard depuis le début des années 80, est partie intégrante des sciences et techniques de l'environnement. Les problèmes qui en résultent – y compris sur le plan technique – ne peuvent être résolus seulement par les nouveaux produits (que le marché des matériaux vante comme «écologiques»). Au-delà des intentions commerciales et stylistiques, des ajustements conceptuels s'imposent, qui réviseront la compréhension du bâtiment et de l'architecture plus radicalement que ne le firent la façade-rideau et le plan libre voilà 60 ans.

Présentement, les modifications se limitent encore à la construction des parois. Pourtant, si l'on considère leurs fonctions et leur constitution, il serait dès maintenant plus juste de parler d'enveloppes de bâtiment (même si elles peuvent encore ressembler à des «murs»). Elles devraient s'adapter en permanence aux conditions changeantes des milieux intérieur et extérieur, mesure réclamant d'un édifice dynamique et polyvalence.

Les réponses architectoniques à un programme technique et énergétique sont encore essentiellement recherchées au sein de l'enveloppe du bâtiment elle-même. Pour ce faire, les moyens techniques sont prépondérants. Les tentatives sont encore rares (voir le projet de concours de Auer et Weber), qui prennent les constructions d'enveloppe elles-mêmes ou leurs parties, avec leurs différentes fonctions, comme arguments générateurs dans la genèse du projet. E.H.

## Walls, wrappings

In their famous essay written in 1932 entitled *The International Style*, Henry Russel-Hitchcock and Philip Johnson put forward aesthetic ideals for modern architecture which advocated a breakaway from the traditional concept of the heavy bearing wall. According to these writers, a wall should resemble a skin wrapped around the volume of a building and should give the impression that it could disappear into thin air. The fascination which this visual analogy has continued to exercise over the decades is based not least upon the impossibility of its realisation: for decades, generations of architects (above all in American colleges and universities) have been searching for methods of constructing the perfect skin – in vain. For the steel sections (of the window frames and panelling fasteners) in the perfect “even, uninterrupted surface” left unavoidable marks which looked like wrinkles on the skin – wrinkles which had, therefore, to be “flush with the exterior... and as narrow as possible”.

It was only after half a century that the *International Style* became feasible as an aesthetic ideal. However, it remained just one style among many within the framework of the new skin-and-silicon technologies. Nothing was impossible, and there seemed to be neither constructional nor formal rules to follow: *form follows aesthetics*.

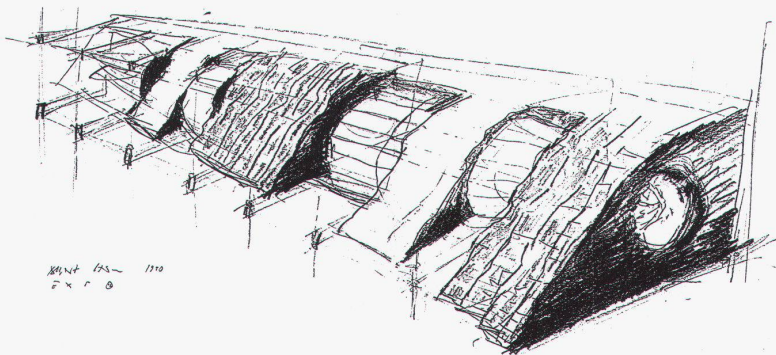
That which could be deduced from the *International Style*'s principles of interior design is in Venturi's (more recent) theory of *decorated sheds* a veritable design strategy: stylistic and decorative aspects are architectural themes *per se* and should thus be treated as independent architectural elements.

Theory is the reflection of the actual conditions of production, of a division of labour which, among other things, led to the emergence of specialised façade designers. The design of exterior details is, however, faced with insuperable difficulties in actual construction practice.

From a political point of view, building has only been regarded as an integral part of the environmental sciences and technologies since the early 1980s. The connected problems cannot – from technical and other points of view – be solved simply by means of new products (as propagated by the supposedly “ecological” building market). Above and beyond commercial and stylistic intentions, conceptional alignment is necessary to correct the general understanding of building and architecture more basically than the curtain wall and the free ground plan did 60 years ago.

Changes in wall construction are still going on. But in view of the functions and structure of the walls, it is already more accurate to speak of “building wrappings” (even if they do look like walls). What is required is that they should adapt to the constantly changing conditions of the interior and exterior world – a requirement demanded by building dynamics and the dictates of polyvalency.

The architectural answers to a technical and energetics-based programme are being sought primarily within the wrapping itself, whereby technical means are in the foreground. Attempts (like the competition project by Auer and Weber, see illustration) to make wrapping constructions or wrapping parts – with all their different functions – into a generating argument of a genesis of design are still rare. *E.H.*



2  
Entwurfsskizze zur Ausstellungshülle /  
Esquisse de projet de l'enveloppe  
d'exposition / Sketch of the exhibition's  
wrappings